

NATIONS EMERGENTES

N°58

Mai
2025

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

L'OUGANDA : au-delà des incertitudes, une réussite en marche



Kibale National Park

EMBARK ON THE JOURNEY TO THE PRIMATE CAPITAL OF THE WORLD

exploreuganda.com

EXPLORE
UGANDA
THE PEARL OF AFRICA

L'Ouganda : au-delà des incertitudes, une réussite en marche

L'Ouganda actuel est à la croisée des chemins du fait qu'il est contraint de faire des choix qui vont influencer son avenir. Le pays occupe un espace géographique important car il est situé à l'intersection de la Corne de l'Afrique, des Grands Lacs et de l'Afrique Centrale. Il partage ses frontières avec le Congo Kinshasa à l'ouest. Des conflits récurrents dans le Kivu liés aux ingérences du Rwanda affectent directement sa sécurité et poussent la population à chercher refuge en Ouganda. Ce qui provoque une pression sur les ressources du pays et hypothèque ses objectifs de développement économique.

Au nord, l'Ouganda est confronté aux répercussions de la guerre civile qui ravage le Soudan depuis 2023. Des millions de personnes ont fui vers l'Ouganda qui est devenu une terre d'accueil des Soudanais. Cet afflux massif des étrangers engendre un déséquilibre démographique et un mécontentement de la population.

De plus, l'Ouganda est un pays enclavé de l'Afrique de l'Est. Il doit passer soit par le port de Mombasa pour ses échanges commerciaux ou bien par Dar-es-Salams. Ceci constitue un facteur de vulnérabilité du fait qu'il entraîne une dépendance à ses voisins. Autrement dit, l'Ouganda est confronté à un environnement régional

instable dont il ne contrôle pas les forces qui interagissent et qui risquent d'aggraver l'incertitude régionale.

En dépit de cet environnement régional tumultueux, l'Ouganda a réussi à tirer son épingle du jeu. Sous la présidence de Museveni, l'Ouganda a su créer un État de droit avec des institutions démocratiques et un environnement stable. Le pays veut jouer le rôle de médiation dans l'Afrique des Grands Lacs pour apporter une solution aux conflits régionaux. Par exemple, lors de la crise rwandaise en 1994, l'Ouganda est intervenu en faisant tomber Mobutu au Congo Kinshasa en 1997. Le pays s'est imposé depuis comme un acteur clé dans la région. Selon Richard Banégas, Museveni a relevé son pays et en a fait une puissance militaire susceptible de peser dans les recompositions stratégiques du continent, « au point de faire évoluer le centre de gravité politique d'une partie de l'Afrique centrale ».⁽¹⁾ De plus, en voulant jouer un rôle dans l'avenir des Grands Lacs, l'Ouganda veut surtout « donner forme à son désir de se projeter vers l'Océan Atlantique, notamment par le port de Matadi auquel il accédera par le réseau fluvial de Congo Kinshasa ».⁽²⁾ Autrement dit, ce choix permet à l'Ouganda de réduire sa dépendance à Mombasa.

En outre, l'Ouganda est doté d'un fort potentiel économique : terres fertiles, biodiversité riche, réserves pétrolières naissantes. Le tourisme et des infrastructures, notamment routières, offrent des opportunités importantes aux entreprises. Le pays veut attirer les investisseurs en leur offrant

des avantages fiscaux, la gratuité du terrain et une forte rentabilité qui compensent largement la prise du risque.

Cependant, la stabilité de l'Ouganda est suspendue à la question de la succession du président Museveni qui dirige le pays depuis 1986. Il n'a jamais désigné son successeur officiellement. Cette incertitude politique alimente des tensions au sein du parti au pouvoir, le National Resistance Movement (NRM), et favorise les luttes d'influence entre les élites politiques et militaires. Quant à Muhoozi Kainerugaba, le fils du président, il a annoncé qu'il ne se présentera pas à l'élection présidentielle de 2026 et qu'il soutiendrait son père au cas où il déciderait de briguer un autre mandat.⁽³⁾

L'Afrique faisait remarquer Jean-Michel Severino, ex-directeur de l'AFD « a l'habitude de l'adversité. C'est sa force. Elle n'avance jamais en ligne droite, mais elle avance. » Cette citation reflète la trajectoire de l'Ouganda vers l'émergence malgré vents et marées. L'avenir dépendra de sa capacité à mener une politique économique inclusive pour que sa réussite soit non seulement en marche, mais aussi pérenne. ◉

Douraya Asgaraly

⁽¹⁾ BANEGAS (Richard), « Les aléas d'une stratégie d'extraversion », in *L'Ouganda, une puissance régionale ?*, Politique africaine, n°75, octobre 1999.

⁽²⁾ CHAUPRADE (Aymeric) & THUAL (François), *Dictionnaire de géopolitique*, édition Ellipses, 1998

⁽³⁾ *Bilan économique du Monde - 2025*

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : contact@nations-emergentes.org

NATIONS EMERGENTES

N°58 | Mai 2025

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •

Douraya ASGARALY
Tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email : nationsemergentes2@gmail.com

• **Directrice de rédaction** •

Sri Damayanty Manullang
• **Consultant éditorial** •
Catherine Fournet Guérin,
Professeur de géographie - Sorbonne Université
<https://laboratoire-mediations.sorbonne-universite.fr/membres/fournet-guerin-catherine/>

• **Ont collaboré à ce numéro** •

Doreen Ruth Amule, Gérard Prunier,
Lucie Umukundwa, Diagne Alhamdou

• **Avec** •

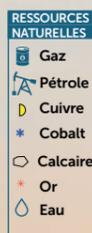
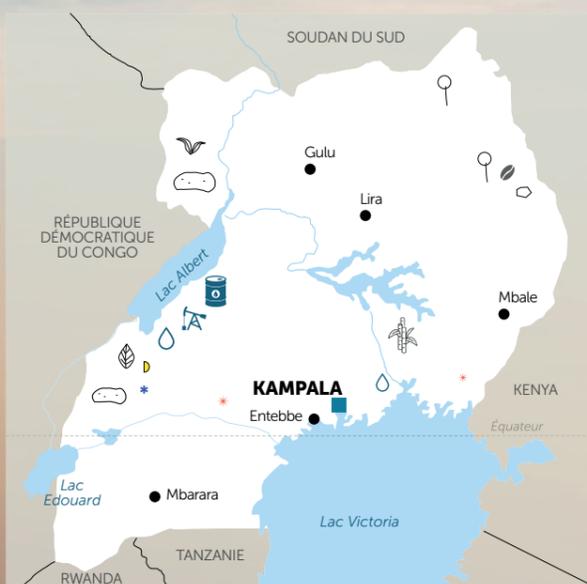
Chantal Caraman, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •
Creator Lake - Uganda embassy Paris

SOMMAIRE

ÉDITORIAL.....	3
FICHE PAYS.....	4
DIPLOMATIE.....	5
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE.....	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS.....	13
LES SECTEURS PORTEURS.....	16
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI.....	20
LES ROYAUMES OUGANDAIS.....	22
FOIRES ET SALONS.....	23

L'UGANDA



RESSOURCES NATURELLES :

- PÉTROLE ET GAZ : DES RÉSERVES DE PÉTROLE DÉCOUVERTES EN 2006 DANS LA RÉGION DU LAC ALBERT, À L'OUEST DU PAYS, FAISANT DE CETTE ZONE UN CENTRE POTENTIEL POUR L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE.
- L'UGANDA POSSÈDE DES GISEMENTS DE CUIVRE ET DE COBALT, NOTAMMENT DANS LA RÉGION DE KILEMBE, À L'OUEST. LE PAYS DISPOSE DES GISEMENTS DE CALCAIRE PRINCIPALEMENT DANS LES RÉGIONS DE L'EST ET DU NORD-EST, NOTAMMENT DANS LES ZONES AUTOUR DE TORORO ET KARAMOJA.
- **OR** : LES RÉSERVES D'OR SONT LOCALISÉES DANS PLUSIEURS RÉGIONS, MAIS LES PRINCIPALES ZONES D'EXPLOITATION INCLUENT LES RÉGIONS DE KIGEZI ET DE BUSIA (SUD-EST DU PAYS) AINSI QUE KARAMOJA (NORD-EST).
- **RESSOURCES EN EAU** : AVEC DES LACS MAJEURS COMME LE LAC VICTORIA AU SUD ET LE LAC ALBERT À L'OUEST, AINSI QUE DE NOMBREUX COURS D'EAU, L'UGANDA BÉNÉFICIE DE RESSOURCES EN EAU ABONDANTES, SOUTENANT LA PÊCHE ET L'AGRICULTURE IRRIGUÉE.

CULTURES COMMERCIALES :

- **CAFÉ** : PRINCIPAL PRODUIT D'EXPORTATION, LE CAFÉ EST CULTIVÉ PRINCIPALEMENT DANS LES RÉGIONS DU CENTRE ET DE L'EST, NOTAMMENT AUTOUR DE BUGANDA ET DE BUSOGA.
- **THÉ** : LES PLANTATIONS DE THÉ SE TROUVENT SURTOUT DANS LES RÉGIONS DE L'OUEST, COMME FORT PORTAL ET BUSHENYI, BÉNÉFICIAIRE D'UN CLIMAT FAVORABLE.
- **COTON** : CULTIVÉ PRINCIPALEMENT DANS LE NORD ET L'EST DU PAYS, LE COTON EST UNE CULTURE TRADITIONNELLE D'EXPORTATION.
- **TABAC** : PRINCIPALEMENT CULTIVÉ DANS LE NORD-OUEST, NOTAMMENT DANS LA RÉGION D'ARUA.
- **SUCRE** : LES PLANTATIONS DE CANNE À SUCRE SONT CONCENTRÉES DANS LES RÉGIONS CENTRALES, NOTAMMENT AUTOUR DE JINJA ET LUGAZI.
- **POMME DE TERRE** : CONSIDÉRÉE À LA FOIS COMME CULTURE VIVRIÈRE ET COMMERCIALE, LA POMME DE TERRE EST CULTIVÉE DANS LES RÉGIONS DE HAUTE ALTITUDE, NOTAMMENT DANS L'OUEST ET LE SUD-OUEST DU PAYS.

L'Ouganda vous ouvre ses portes

Doreen Ruth Amule, Son Excellence l'Ambassadrice de l'Ouganda - Paris

L'Ouganda a de nombreux atouts qui peuvent séduire les entreprises.

Un de ses atouts majeurs est la jeunesse de sa population. Elle comprend 70 % de jeunes qui ont obtenu un bon niveau d'éducation, un diplôme universitaire. Ils sont bien formés et ils peuvent être qualifiés pour faire n'importe quel type d'emploi que ce soit dans le tourisme, l'agriculture, les services. Ces jeunes parlent couramment l'anglais. Ils travaillent très dur et sont prêts à investir dans les missions qui leur sont confiées. Ce qui caractérise l'Ouganda, c'est l'hospitalité de sa population très accueillante et ouverte.

Le territoire de l'Ouganda est divisé en zones d'investissement où une politique de bail foncier gratuit est appliquée pour les investisseurs désireux de se lancer dans le tourisme, l'agriculture, l'industrie et la transformation. Le pays jouit d'un climat favorable tout au long de l'année, ce qui constitue une fenêtre d'opportunité pour toute entreprise qui souhaite s'engager dans ce secteur. Le gouvernement a mis en place une politique d'exonération fiscale très avantageuse. Il soutient également l'activité en créant un environnement « business friendly », une réduction des taxes et un rapatriement des profits.

L'Ouganda est riche en ressources minières et énergétiques comme le pétrole et le gaz. Il représente une opportunité majeure. Des dérivés pétroliers sont produits sur place et nous encourageons les investisseurs d'Espagne, de France, du Portugal et de toute l'Europe à s'intéresser à l'Ouganda. Dans le courant de cette année, le pétrole sera exploité et nous aurons besoin d'investisseurs pour la valorisation des produits pétroliers ainsi que pour le secteur en lui-même.

De nombreuses opportunités sont offertes à tout investisseur européen notamment dans l'industrie pharmaceutique et la recherche et développement.

Une chose importante que je souhaite mentionner à tous nos partenaires et à ceux qui souhaitent investir en Ouganda, c'est que l'Ouganda a mis en place un guichet unique au sein de l'Uganda Investment Authority House. Il permet à tous les investisseurs d'obtenir en un seul endroit toutes les informations, certifications et documents nécessaires pour investir en Ouganda. Un accompagnement personnalisé est mis en place. Au sein de l'ambassade, il y a aussi une cellule de veille économique où vous trouverez toutes les documentations pour votre projet. Je suis à votre disposition pour vous assister et vous fournir toutes les informations concernant les aspects légaux, les incitations fiscales, les exonérations d'impôts et les priorités accordées aux investisseurs : le montant que vous pouvez investir, la manière dont vous pouvez vous implanter en Ouganda et développer votre projet. Nous pourrions vous faire découvrir de nombreuses opportunités restent encore inexploitées.



Quant aux infrastructures, elles sont en plein développement. Actuellement, un projet de construction d'un chemin de fer reliant toute l'Afrique de l'Est, notamment la Tanzanie, le Kenya et l'Ouganda, puis s'étendant jusqu'au Congo et le Rwanda est en cours. Tous ces projets représentent des opportunités pour vous. Nous lançons donc un appel aux investisseurs potentiels disposant des ressources nécessaires pour ces projets de construction. Des infrastructures pour assurer la connexion électrique sont également en construction.

L'Ouganda veut devenir une économie de revenu intermédiaire. Le moment est idéal pour vous de venir en Ouganda et de saisir les opportunités d'un train en marche. Si vous êtes touriste souhaitant découvrir et comprendre l'Afrique, sachez que l'Ouganda vous offre un aperçu de tout ce que l'on peut trouver sur l'ensemble du continent. Son climat est agréable avec deux saisons par an : la saison des pluies, que nous appelons aussi la saison humide, et la saison sèche, que l'on pourrait comparer à l'été en France. Mais la bonne nouvelle, c'est que notre climat est toujours agréable tout au long de l'année. Les personnes qui ont visité l'Ouganda de ma connaissance, ont envie d'y revenir. Je vous encourage vivement à venir découvrir notre pays. Je suis disposée à vous accompagner sur le terrain. ☺

Contact : paris@mofa.go.ug

Site internet : <https://paris.mofa.go.ug/>

“ L'Ouganda veut devenir une économie de revenu intermédiaire. Le moment est idéal pour vous de venir en Ouganda et de saisir les opportunités d'un train en marche. ”

Les infrastructures

TRANSPORT AÉRIEN

Un Aéroport international d'Entebbe. Il est situé à environ 40 km au sud-ouest de Kampala, la capitale de l'Ouganda. C'est le principal aéroport du pays, desservant la majorité des vols internationaux et domestiques. Il dispose de liaisons directes avec plusieurs grandes villes d'Afrique, d'Europe, du Moyen-Orient et d'Asie.

4 aéroports régionaux :

- Aéroport d'Arua situé dans le nord-ouest du pays, près de la frontière avec la République démocratique du Congo et le Soudan du Sud.
- Aéroport de Gulu localisé dans le nord de

l'Ouganda, c'est un aéroport régional avec un potentiel de développement pour des vols internationaux à l'avenir.

- Aéroport de Kasese situé à l'ouest de l'Ouganda, près du parc national des monts Rwenzori.
- Aéroport de Jinja situé dans une région importante pour les affaires et le tourisme.

TRANSPORT ROUTIER

Le réseau routier ougandais compte au total 144 785 km de routes, dont 20 544 km de

routes nationales, 35 566 km de routes de district, 10 108 km de voies urbaines et 78 567 km de routes locales. Le réseau de routes nationales goudronnées, de 4 875 km, représente 23,4% du réseau total.

TRANSPORT FERROVIAIRE

L'Ouganda dispose d'un réseau ferroviaire opérationnel de 1 228 km de voies métriques.

Source : OMC - Examen des politiques commerciales Ouganda - 2019

Ouganda, ses données sociodémographiques, linguistiques et ethniques

L'Ouganda est un pays enclavé d'Afrique de l'Est, situé au cœur de la région des Grands Lacs. Il est entouré par la République démocratique du Congo à l'ouest, le Kenya à l'est, le Rwanda au sud-ouest, le Soudan du Sud au nord et la Tanzanie au sud. Le sud du pays englobe une vaste partie du lac Victoria, l'une des principales sources du Nil. Ce lac est partagé par l'Ouganda (45 %) ; le Kenya (6 %) ; et la Tanzanie (49 %).

Situé sur l'équateur, l'Ouganda bénéficie d'un climat tropical tempéré par l'altitude. Les températures moyennes varient généralement entre 20 ° et 25 ° tout au long de l'année. Le pays connaît deux saisons des pluies : la première de mars à mai et la seconde de septembre à novembre. Les saisons sèches se situent de décembre à février et de juin à août. Cependant, en raison de la proximité de grands lacs comme le lac Victoria, certaines régions peuvent recevoir des précipitations à tout moment de l'année. Les variations climatiques régionales sont influencées par l'altitude et la présence de grandes étendues d'eau. Par exemple, le nord du pays tend à être plus chaud et plus sec, tandis que le sud, notamment autour du lac Victoria, est plus humide avec des températures modérées.

Ces conditions climatiques et géographiques contribuent à la diversité écologique de l'Ouganda, offrant une variété de paysages allant des savanes aux forêts tropicales. Sa capitale est Kampala qui abrite 8,6 millions d'habitants.



LES DIFFÉRENTES RELIGIONS

RECENSEMENT DE 2014 (%)
 • Chrétiens 38,7 • Protestants 31,6
 • Pentecôtistes 10,9 • Islam 13,5 • Autres 5,3

Source : CIA Factbook 2024

LA SUPERFICIE DU TERRITOIRE
241 553 km²

POPULATION EN 2023
48,6 millions d'habitants



LES DIFFÉRENTES ETHNIES (millions)

• Bagunda 5,5 • Banyakole 3,2 • Basoga 2,9 • Basika 2,3 • Iteso 2,3 • Langi 2,1 • Bagisu 1,6 • Acholi 1,4 • Lugbara 1,0

Source : Africa - South of the Sahara - 2023

LANGUES

- Anglais pratiqué dans les administrations – surtout dans le milieu urbain
- Le swahili utilisé dans le commerce et par les forces de sécurité. Elle sert aussi comme langue régionale en Afrique de l'Est.
- Luganda est la langue nationale la plus largement parlée et comprise après l'anglais.
- Acholi parlée dans le nord, notamment dans les districts de Gulu, Kitgum et Pader.
- Ateso parlée dans l'est de l'Ouganda, notamment dans la région Teso (districts de Soroti, Kumi, etc.).

Les données politiques

TYPE DE DE RÉGIME :
 → République de l'Ouganda

FORME DE GOUVERNEMENT :
 → République présidentielle avec un parlement.

- **Chef de l'État :** Yoweri Museveni est au pouvoir depuis 1986
- **Premier ministre :** Robinah Nabbanja (depuis le 21 juin 2021)

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE OUGANDAISE

Monnaie :
 Shilling ougandais (UGX)
 1 € = 3 879 UGX
 1 \$ = 3 689,36 UGX

PIB (milliards de \$)
 2020 37,6
 2021 40,53
 2022 45,57
 2023 48,77

PIB par habitant (\$)
 2020 845,8
 2021 882,8
 2022 963,1
 2023 1 002,3

Croissance du PIB (%)
 2020 3,0
 2021 3,5
 2022 4,6
 2023 5,3

Revenu par habitant en parité de pouvoir d'achat (\$)
 2020 2 532,2
 2021 2 684,9
 2022 2 919,2
 2023 3 097,6

Source : World Bank Database

PIB par dépense en 2022 (%)
 - Consommation des ménages : 71,5
 - Consommation des administrations publiques : 9,1
 - Formation brute du capital : 23,8
 - Exportations : 11,1
 - Importations : 23,2

Source : Unstad - statistiques

Le commerce des marchandises en 2023 (millions de \$)
 - Exportations : 6 162
 - Importations : 12 166
 - Balance commerciale : - 6 003

Source : Unstad - statistiques

Le commerce total des services en 2023 (millions de \$)
 Exportations : 2 056
 Importations : 3 739

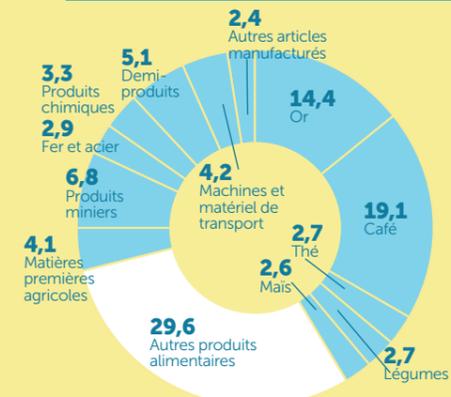
Balance des services : - 1 683

Source : Unctad - statistiques

Les échanges entre la France et l'Ouganda
 La présence française en Ouganda demeure modeste. Le commerce bilatéral entre la France et l'Ouganda reste faible après l'importante baisse des échanges observée en 2018 : il représente un total échangé de 38,3 millions €. La France bénéficie d'un excédent structurel, en moyenne de 39,1 millions € sur la décennie, mais qui s'est limité à 14,7 millions € en 2019. L'Ouganda est le 151^e client de la France (26,5 M€), et son 148^e fournisseur (11,8 M€).

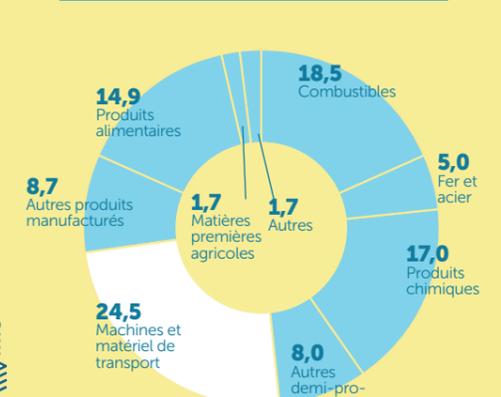
Source : France diplomatie

LES PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTÉS PAR L'OUGANDA EN 2019 (%)



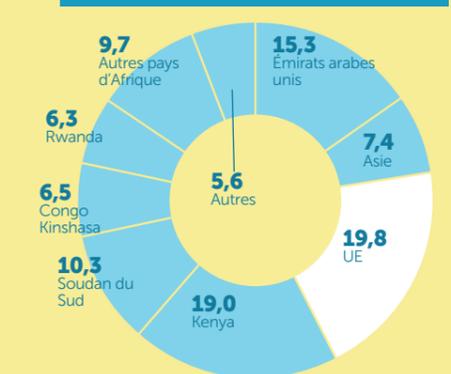
Source : Douanes françaises 2024

LES PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTÉS PAR L'OUGANDA EN 2019 (%)



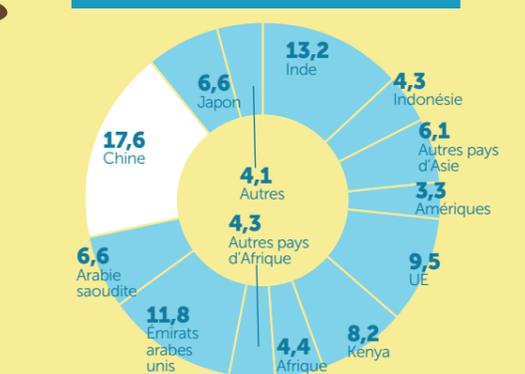
Source : OMC - examen des politiques commerciales Ouganda - 2019

LES PARTENAIRES DE L'OUGANDA EN 2019 (%)



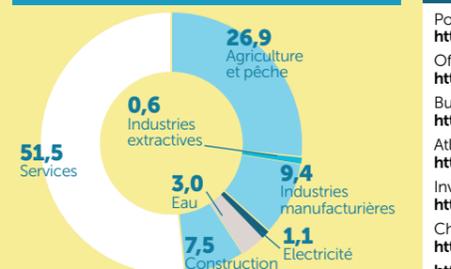
Source : OMC - Examen des politiques commerciales Ouganda - 2019

LES FOURNISSEURS DE L'OUGANDA EN 2019 (%)



Source : OMC - Examen des politiques commerciale Ouganda - 2019

PIB PAR ACTIVITÉS EN 2019 (%)



Source : Examen des politiques commerciales Ouganda - 2019

SITES UTILES :

- Portail du gouvernement <https://statehouse.go.ug/>
- Office de tourisme <https://www.exploreuganda.com/>
- Bureau d'immigration <https://visas.immigration.go.ug/>
- Atlas de l'Ouganda https://commons.wikimedia.org/wiki/Atlas_of_Uganda
- Invest in Uganda <https://www.ugandainvest.go.ug/>
- Chambre de commerce de l'Ouganda <https://www.chamberuganda.go.ug/>
- <https://www.teamfrance-export.fr/>

Trésor international - Ouganda <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/UG>
 L'Afrique de l'Est <https://m.youtube.com/watch?v=siqAfzCWvUw&pp=ygULRWZFzdBhZnJpY2E%3D>

PRESSE LOCALE

- <https://www.monitor.co.ug/>
- <https://www.newvision.co.ug/>
- <https://theeye.ug/>
- <https://www.ceo.co.ug/>
- <https://www.independent.co.ug/>
- <https://minorityafrica.org/>

L'UGANDA, succès économique et défis de demain

Gérard Prunier, ex-directeur CNRS

Gérard Prunier est un spécialiste de l'histoire contemporaine de l'Afrique de l'Est et de la Corne de l'Afrique. Il a vécu en Ouganda pendant plusieurs années et soutenu une thèse sur la question indienne en Ouganda. Il mène des recherches approfondies sur l'histoire et la politique de l'Afrique de l'Est, notamment sur les conflits dans cette région. Parmi ses ouvrages majeurs figurent «The Rwanda Crisis» (1995), «Darfur: An Ambiguous Genocide» (2005) et «From Genocide to Continental War» (2009).

Dans cet entretien, il décrit les atouts de l'Ouganda actuel, son positionnement en Afrique de l'Est et ses défis à relever s'il veut devenir un acteur qui compte sur la scène régionale.

Quel regard portez-vous sur la trajectoire économique de l'Ouganda, ces dernières années ?

La coupure historique de l'Ouganda est la prise de pouvoir du Président actuel Yoweri Museveni en 1986. Il a mis à fin à une longue période de guerres civiles qui avaient suivi l'indépendance de l'Ouganda en 1962. Il a réussi à créer un environnement économique plus stable et a mis en œuvre des politiques économiques libérales pour attirer les investissements. L'économie ougandaise a connu une forte croissance dans les années 1990 et 2000, avec la mise en place des réformes dans l'agriculture, le commerce et l'industrie. De nos jours, la coupure fondamentale provient de la découverte, l'exploitation et la mise en œuvre des projets de Total Énergies. C'est à la fois, une grande chance pour l'Ouganda et une grande menace. Il risque de produire un déséquilibre dans le développement socio-économique du pays. Des personnes proches du gouvernement qui vont bénéficier de cette manne, par contre, d'autres qui vont souffrir du fait des déplacements de la population (environ 100 000) et le reste seront laissés sur le bord du chemin. L'Ouganda actuel est à la croisée des chemins et le comportement de Total Énergies risque d'accentuer ce déséquilibre. Il est le maître du jeu et il exploite les ressources pétrolières de l'Ouganda principalement pour l'exportation, avec une répartition des bénéfices qui profite davantage aux investisseurs qu'à la population locale. Cette logique extractiviste et asymétrique rappelle certaines dynamiques de la France Afrique qui pourtant, n'est plus « de saison ».

La France Afrique des années 1960 avait un rôle dominant mais aussi de modérateur du fait des leaders africains qui connaissaient bien le terrain et étaient capable de négocier d'égal à égal avec les

élites politiques pour préserver les intérêts de leur pays. Ils ont pratiquement disparus aujourd'hui.

De nos jours, les conseillers qui entourent le président Macron ignorent totalement les réalités du terrain – ce qui bénéficie à Total Énergies qui tire un avantage de cette situation asymétrique.

Quels sont ses atouts pour les entreprises ? Et ses handicaps ?

L'Ouganda fait partie de l'Afrique de grands lacs. C'est un pays de taille moyenne (environ 241 038 km²). En Afrique, les pays de grande taille comme le Congo Kinshasa n'ont plus d'avenir. Seul le Nigéria tire son épingle du jeu. Le Soudan par contre, est entièrement détruit par la guerre civile ; quant à l'Afrique du Sud, elle traverse une période d'incertitude du fait des défis auxquels elle est confrontée.

La taille de l'Ouganda constitue un atout qui lui permet d'exploiter efficacement ses ressources et de renforcer son rôle dans l'économie régionale. Son handicap majeur est l'insuffisance des infrastructures et notamment ferroviaire. Le transport par camion des marchandises vers Mombassa qui permet l'accès à l'océan Indien donne un rôle de domination au

“ De nos jours, la coupure fondamentale provient de la découverte, l'exploitation et la mise en œuvre des projets de Total Énergies. C'est à la fois, une grande chance pour l'Ouganda et une grande menace. ”

“ **La taille de l'Ouganda constitue un atout qui lui permet d'exploiter efficacement ses ressources et de renforcer son rôle dans l'économie régionale.** ”

▷▷▷ Kenya - ce qui peut vulnérabiliser l'Ouganda. Au lieu de construire des pipelines pour acheminer le pétrole, l'Ouganda ferait mieux d'améliorer le corridor ferroviaire qui repose principalement sur l'ancien réseau ferroviaire hérité de la colonisation britannique, reliant l'Ouganda au port kenyan de Mombasa via la ligne de chemin de fer Mombasa - Nairobi - Kampala. Cette ligne est une partie essentielle du Northern Corridor, qui dessert plusieurs pays enclavés d'Afrique de l'Est, dont l'Ouganda, le Rwanda, le Soudan du Sud et le Congo Kinshasa. Une connexion ferroviaire avec le Congo Kinshasa permettrait une coordination entre les régions et les pays voisins. Si l'Ouganda parvient à moderniser son corridor ferroviaire et à le prolonger vers l'ouest, il pourrait devenir un hub logistique pour l'Afrique de l'Est et Centrale, reliant l'Océan Indien à la RDC et même à l'Atlantique via Kinshasa.

Ouganda est confronté à une instabilité régionale. Peut-il jouer un rôle dans la stabilisation de son environnement régional ?

C'est vrai que l'Ouganda est confronté à une instabilité régionale dont il n'est pas responsable. Il me semble que l'Ouganda a tout intérêt de se rapprocher du Kenya car il est confronté à une instabilité régionale en provenance de la Somalie, ce qui constitue un fardeau sur ses épaules dont il aimerait s'en débarrasser. Quant à l'Ouganda, les frontières où il peut avoir un risque de frictions, ce sont : le Sud du Soudan et le Congo Kinshasa, une frontière de plus de 800 km. Mais, face à cette situation régionale, l'Ouganda n'a pas les moyens d'intervenir pour d'y mettre fin.

La Chine est un partenaire clé de l'Ouganda : elle finance des projets d'infrastructures et est impliquée dans la construction de l'oléoduc d'Afrique de l'Est (EACOP), qui reliera l'Ouganda à la Tanzanie pour l'exportation de pétrole brut. Peut-on craindre un risque de surendettement de l'Ouganda vis-à-vis de ce bailleur de fond ? Quel est le soft-power de la Chine dans ce pays ?

Le soft-power de la Chine a plusieurs leviers stratégiques. Les Chinois ont une stratégie de long terme, bien réfléchi : ils veulent dominer le monde et ils savent que le contexte actuel de la guerre en Ukraine n'est pas favorable. Ils font de ce fait, un profil bas.

La Chine finance et construit des infrastructures majeures en Ouganda, notamment des routes, des barrages hydroélectriques (comme le barrage de Karuma), et des chemins de fer. Elle utilise son soft power économique, éducatif, culturel et médiatique pour renforcer son influence en Ouganda, tout en consolidant ses intérêts stratégiques à travers des investissements et des partenariats politiques.

Est-ce que cela peut entraîner un surendettement ? Le seul cas sérieux de surendettement était avec le Sri Lanka avec la construction du port de Hambantota pour 1,3 milliard de dollars qui s'est avéré un échec commercial. La Chine a retenu la leçon et elle assure désormais, un contrôle de ses hommes d'affaires avides qui investissent à l'étranger. Ce n'est pas quelques centaines de millions de dollars qui vont faire une grande différence pour les Chinois. Autrement dit, le surendettement ne représente pas une menace sérieuse pour les Chinois.

L'Ouganda est-il impacté par l'abolition de l'USAID ?

L'abolition de l'USAID a un impact profond sur l'Ouganda du fait qu'elle compromet des années de progrès en matière de santé publique et de développement. En effet, à la suite de cette décision, le ministère ougandais de la Santé a, par exemple, été contraint de fermer toutes les cliniques spécialisées dans la lutte contre le VIH/sida et de transférer la prise en charge de leurs patients aux hôpitaux publics.

De plus, la suspension des programmes de l'USAID affecte d'autres secteurs clés tels que l'éducation, l'agriculture et le développement économique en Ouganda. Les communautés locales, qui bénéficiaient de ces initiatives pour améliorer leurs conditions de vie, se retrouvent désormais sans soutien, ce qui va entraîner une détérioration des indicateurs socio-économiques du pays. Autrement dit, le risque de pauvreté pourrait augmenter accentuant ainsi les inégalités sociales dans un pays où une partie substantielle de sa population continue de vivre dans la précarité.

Quelle est la place de la France en Afrique de l'est ? Comment est-elle perçue en Ouganda ?

La place de la France en Afrique de l'Est est inexistante. Elle maintient une présence diplomatique en Ouganda à travers son ambassade située à Kampala. Les relations économiques entre la France et l'Ouganda restent modestes. En 2019, les échanges commerciaux bilatéraux s'élevaient à 38,3 millions €, avec un excédent commercial français de 14,7 millions €. Quant à sa présence culturelle et linguistique, la francophonie en Ouganda est limitée, le pays est majoritairement anglophone.

Face aux concurrents comme la Chine, l'Inde et la Grande Bretagne qui partagent le marché ougandais, quelle place les entreprises françaises peuvent-elles conquérir ? Dans quel secteur ?

Total Energies est un acteur majeur en Ouganda. C'est une entreprise dominatrice et M. Patrick Pouyanné a plus de pouvoir que les élites politiques. Il y a une quarantaine de petites entreprises en Ouganda qui opèrent dans des secteurs tels que l'énergie, les infrastructures, la logistique, les transports, l'ingénierie et l'agriculture. Des entreprises comme Vinci par exemple, sont impliquées dans des projets d'infrastructures, bien que certains projets aient été réattribués à la Chine comme celui de la construction d'autoroute reliant l'Ouganda au Kenya. L'Agence Française de Développement (AFD) est présente et



elle soutient des projets avec un engagement de plus de 800 millions € dans des secteurs tels que l'eau et l'énergie.

Quant aux Indiens, ils ont joué un rôle similaire à celui des Libanais en Afrique de l'ouest. Dans les deux cas, ces communautés ont joué un rôle clé dans le commerce, l'industrie et l'économie locale, en raison de leur esprit entrepreneurial et de leurs réseaux transnationaux. Aujourd'hui, les Indiens ougandais contrôlent encore une partie significative de l'économie, notamment dans les secteurs du textile, du commerce, des banques et des services. Leur réussite repose souvent sur des liens communautaires solides, facilitant l'accès au capital et aux opportunités.

Le secteur des transports représente une fenêtre d'opportunité pour les entreprises françaises. Les Chinois en Ouganda construisent des routes mais de mauvaise qualité et – ce qui contraint de les refaire tous les trois ans. La concurrence britannique risque de vous laisser peu de marges de manœuvre car l'Ouganda est sa sphère d'influence.

Quels sont, selon vous, les défis de l'Ouganda pour les cinq prochaines années ?

L'Ouganda fait face à plusieurs défis majeurs pour les cinq prochaines années, qui toucheront son économie, sa stabilité politique et sociale, ainsi que son positionnement international. En effet, le pays a découvert d'importantes réserves de pétrole et prévoit de commencer l'exploitation commerciale d'ici 2025 avec le projet EACOP (East African Crude Oil Pipeline). Cependant, la volatilité des prix du pétrole

et les critiques environnementales pourraient freiner cette opportunité.

De plus, l'économie repose encore beaucoup sur l'agriculture (café, thé, bananes), et il y a un besoin urgent de diversification vers l'industrie et les services pour créer plus d'emplois. Avec plus de 45 millions d'habitants et une forte natalité, l'Ouganda doit créer des emplois et développer son éducation pour éviter une crise sociale. Une grande partie de sa population est jeune, mais manque d'opportunités. Le chômage des jeunes est une bombe à retardement.

Sur le plan politique, la succession de Museveni s'avère incertaine : Il est au pouvoir depuis 1986. Son éventuelle succession (par son fils Muhoozi Kainerugaba ?) suscite des tensions internes, ce qui pourrait entraîner des instabilités politiques. La question est de savoir comment va s'opérer cette transition ? Peut-elle impacter la trajectoire du pays ? Elles restent en suspens car on n'a pas de réponse.

L'Ouganda a cependant, un fort potentiel économique notamment grâce à ses ressources pétrolières et sa position stratégique en Afrique de l'Est. S'il parvient à réussir la transition politique alors il pourra relever ses défis économiques pour assurer un avenir prospère et stable. ☺

“ **Quant aux Indiens, ils ont joué un rôle similaire à celui des Libanais en Afrique de l'ouest.** ”



Invest in
**African
Energy**

13-14 MAY 2025
PARIS, FRANCE
LES SALONS HOCHÉ



INVEST IN AFRICAN ENERGY FORUM 2025

L'Ouganda, entre défis et opportunités

Diagne Alhamdou

Diagne Alhamdou est administrateur des sociétés et membre des comités Afrique, Asie et Amérique latine du Medef international. Depuis 1994, il accompagne les entreprises françaises en Afrique, un continent qu'il connaît très bien. Il les a assisté dans leur développement des affaires et assurer le suivi de leurs projets. Dans cet entretien, il vous apporte quelques clés qui peuvent vous être utiles pour vos affaires en Ouganda.

Quelles difficultés pourraient rencontrer les hommes d'affaires français en Ouganda ?

Il y a trois sortes de difficultés : l'Ouganda est un pays du Commonwealth qui a une culture britannique de business, et le pragmatisme dans les affaires. Ces difficultés sont différentes selon vos objectifs. Si vous envisagez d'investir en Ouganda, ce n'est pas la même chose que si vous êtes un négociant. D'une manière générale, la pratique de l'anglais est une barrière pour les pme françaises.

En France, les PME n'ont pas une culture du risque positif. C'est une question de culture et de mentalité. Elles ont une préférence pour les pays francophone et du pré-carré français. Elles ont une faible capacité financière. Elles prospectent les marchés étrangers individuellement. Il n'existe pas de coopération entre les PME ou un groupement des entreprises du même secteur partant en chasse dans un pays étranger. Ceci limite leur capacité de prospection des pays anglophones comme l'Ouganda.

Dans un environnement anglophone comme l'Ouganda, les affaires se font entre les groupes privés bien qu'il existe des cas de partenariat public privé (PPP) et des projets clés en main. Il existe des projets clés en main avec des appels d'offres internationaux. D'autres projets clés en main sont possibles avec des bailleurs de fond ou bien avec financement local. Des projets clés en main avec un financement des entreprises privés (EPC+ F) sont aussi fréquents. Tous ces types de financement sont plus accessibles aux grandes entreprises qui ont du temps pour s'investir et pour répondre aux appels d'offres.

L'accès direct des PME dans les pays où la France exerce une forte influence dans les hautes sphères d'autorité publique ne peut pas se reproduire en Ouganda. Pour le prospecter, il faut bien comprendre son environnement socio-économique et s'adapter aux conditions requises en matière d'investissement. Bien choisir le segment dans lequel vous souhaitez

vous positionner est indispensable pour la durée de votre affaire. En Ouganda, la présence française se limite aux grandes entreprises françaises comme TotalÉnergies, Suez, Vinci... Elles ont un savoir-faire reconnu à l'international. Dans ce pays, ces entreprises travaillent avec des grands cabinets d'avocats qui leur conseillent en matière de législation, de gestion et de sécurité commerciale.

Comment décriez-vous le climat des affaires en Ouganda ?

Ces dernières années, le climat des affaires s'est beaucoup amélioré en Ouganda avec des règles du jeu bien définies dans les affaires. L'Ouganda est l'un des pays africains qui attirent le plus d'investissements étrangers. Selon le Rapport mondial sur l'investissement de la CNUCED 2023, les IDE ont augmenté de 39 % pour atteindre 1,5 milliard de \$ en 2022. TotalÉnergies et les entreprises chinoises ont d'importants projets dans l'exploitation et le développement du champ pétrolier du lac Albert. Il y a là des opportunités multiples que les PME peuvent saisir en matière de sous-traitance et autres prestations. Cette entreprise connaît le terrain et peut vous être utile en matière d'information, de portage d'entreprise et obtention de documents.

De plus, selon de classement Doing business de 2022, l'Ouganda a progressé car il se situe au 116^e rang parmi 190 pays du classement. Des progrès sont réalisés en matière de permis de construction, l'accès à l'électricité et protection des investisseurs minoritaires. Il offre un environnement réglementaire

“ L'accès direct des PME dans les pays où la France exerce une forte influence dans les hautes sphères d'autorité publique ne peut pas se reproduire en Ouganda. ”



“ **Pour saisir ces opportunités, se regrouper avec d'autres partenaires du même secteur peut être une bonne stratégie pour prospecter le marché, évaluer ses potentialités et ses risques.** ”

avec un cadre prévisible. C'est l'un des pays le plus attractif de l'Afrique de l'Est.

L'Ouganda est en outre, membre du Commonwealth. Il bénéficie de ce fait, d'importants financements provenant des autres membres. Des opportunités d'affaires sont multiples dans le secteur de l'agriculture où les PME françaises ont des atouts. Le tourisme est une priorité pour le gouvernement ougandais qui veut faire de l'Ouganda, un hub touristique dans les cinq prochaines années. Ce secteur est accessible aux PME en quête d'opportunité en Ouganda.

Quelles stratégies à mettre en œuvre ?

Pour saisir ces opportunités, se regrouper avec d'autres partenaires du même secteur peut être une bonne stratégie pour prospecter le marché, évaluer ses potentialités et ses risques. Cette aventure commerciale peut faire naître des synergies, des complémentarités et des découvertes inattendues. Elle permet de rompre l'isolement et le sentiment

d'éloignement. Cette prospection suppose un budget mutualisé en fonction du nombre d'entreprises participantes de l'aventure.

Identifier le bon partenaire local à qui on peut faire confiance dans la durée (de grandes entreprises locales ou de grands patrons) qui fait des affaires dans le même secteur que vous peut être une possibilité à explorer. Le savoir-faire français et les ressources humaines sont des atouts majeurs pour se lancer en Ouganda. Le made in France est très apprécié dans ce pays où la France bénéficie d'une bonne image.

En matière de commerce, il vaut mieux s'appuyer sur les marques et les labels français pour éviter la concurrence chinoise, indienne ou bien turque. À votre tour de jouer. Vous avez toutes les cartes en main. 🗺️

Sites utiles

<https://www.cci-france-international.org/notre-reseau/les-cci-fi/afrique/exporter-simplanter-en-ouganda.html#section-contact>

La Chambre de commerce Franco-Ouganda

<https://ug.ambafrance.org/>
Ambassade de France en Ouganda

<https://www.afkampala.org/#/>
Alliance française de Kampala

<https://paris.mofa.go.ug/>
Ambassade de l'Ouganda à Paris

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



→ 15 AVRIL — 14 SEPTEMBRE 2025



[1931 – 1933]

Mission Dakar – Djibouti

Contre – enquêtes



Un marché en plein essor

Secteur agricole

Source : <https://www.mordorintelligence.com/>



UNE PRIORITÉ DU GOUVERNEMENT

En 2024, la taille du marché agricole ougandais est estimée à 4,07 milliards de \$ en 2024 et elle devrait atteindre 5 milliards de \$ en 2029, avec une croissance de 4,2 % au cours de la période de prévision (2024-2029). L'agriculture représente 23,8 % du PIB et emploie 70 % de la population. Dans les prochaines années, le secteur agricole devrait être le principal moteur de la croissance pour réduire la pauvreté actuelle 42,1 % en 2023

L'Ouganda connaît un taux de croissance démographique les plus rapides. Selon les statistiques des Nations Unies sur les perspectives démographiques mondiales, la population de l'Ouganda en 2022 était de 47,3 millions, soit une augmentation de 3,04 % par rapport à 2021. Ce qui constitue un réel défi pour le secteur agricole. En effet, la production agricole est limitée du fait de faible productivité, de l'insuffisance de semences de bonne qualité et par une absence de coordination entre les secteurs semenciers formels et informels – ce qui contribue à freiner son développement. Depuis des décennies, le gouvernement ougandais soutient fortement l'agriculture pour assurer sa croissance. Ces dernières années, grâce aux politiques de soutien, les performances du secteur agricole se sont améliorées régulièrement. Mais, il reste encore beaucoup pour augmenter la productivité des facteurs.

Ses atouts

Depuis des décennies, l'agriculture constitue un des piliers de l'économie de l'Ouganda. Le pays jouit d'un climat chaud, de vastes terres fertiles et des précipitations périodiques. Selon la FAO, les terres agricoles fertiles de l'Ouganda ont le potentiel de nourrir 200 millions de personnes. 80 % des terres ougandaises sont arables, mais seulement 35 % sont actuellement cultivées. En 2022, l'agriculture représentait environ 23 % du PIB et 33 % de revenus.

Le secteur agricole a bénéficié du soutien assidu de gouvernement afin de renforcer son avantage compétitif. En juin 2022 par exemple, le gouvernement ougandais a apporté une contribution près de 10 millions de \$ pour le projet de coopération Sud-Sud pour la production végétale et animale en collaboration avec le FAO et le gouvernement chinois. Ce qui a permis d'augmenter la production de riz par hectare de manière significative.

Selon les données du Bureau ougandais des statistiques de 2022, la production agricole était l'activité agricole la plus répandue car 99 % des ménages cultivent la terre. 14 % des ménages cultivent la terre pour leur propre consommation et 68 % pour la vente sur le marché et leur consommation interne.

Les fruits et légumes dominent le marché

En Ouganda, les consommateurs se tournent de plus en plus vers les fruits et légumes pour une alimentation saine. En outre, par suite d'une prise de conscience croissante de la santé, on observe une tendance croissante à la consommation d'une variété de fruits de contre-saison, qui sont importés. De petits exploitants ont investi dans la production de fruits et légumes destinés aux marchés nationaux et régionaux.

L'Ouganda produit et transforme de grandes variétés de fruits : des ananas, des mangues, des fruits de la passion et des tomates. Il reste également beaucoup pour améliorer l'efficacité des machines et des techniques pour augmenter la productivité des facteurs. La production locale sont : les pommes, les agrumes, les raisins, les bananes, les litchis, les

pêches, les ananas, les pommes de terre, les tomates, les oignons, le maïs sucré, les betteraves et les avocats qui ont un fort potentiel de croissance sur le marché régional pour les prochaines années. La prise de conscience croissante d'une alimentation saine et des problèmes environnementaux devrait stimuler la demande de fruits et légumes bio. Le climat et le paysage de l'Ouganda se prêtent pour répondre à cette demande de fruits et légumes bio. Le pays présente un régime pluviométrique bimodal, plusieurs plans d'eau et rivières et de vastes terres agricoles. L'Ouganda fait partie de l'Afrique des Grands lacs à savoir : lac Victoria, lac Albert, Kyoga, Edouard, George... ☺

Site utile :

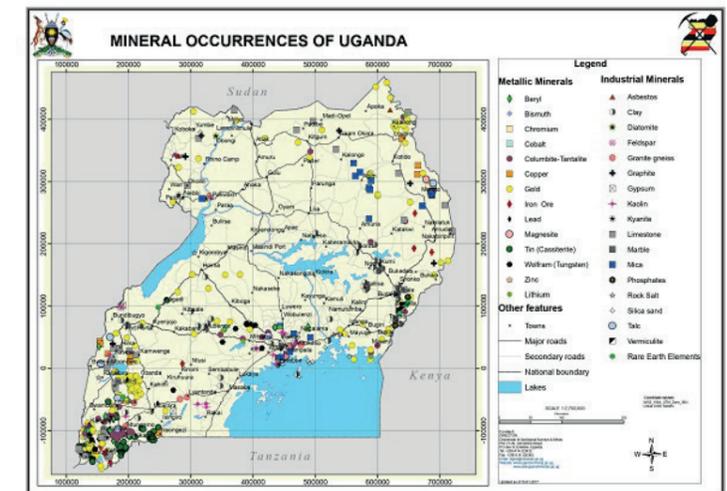
<https://www.youtube.com/watch?v=OSIRsA7ozMM&t=187s>

Secteur des mines

Source : <https://www.ugandainvest.go.ug/why-uganda/opportunities/?utm>

UNE OPPORTUNITÉ À EXPLORER

Depuis des décennies, plus de 80 % du pays était cartographié pour évaluer les quantités et les sites des minerais. Pourtant, de nouvelles données géographiques montrent que l'Ouganda possède d'importants gisements sous-exploités d'or, de pétrole, d'étain à haute teneur, de tungstène/wolfram, de sel, de béryllium, de cobalt, de kaolin, de minerai de fer, de sable de verre, de vermiculite, de phosphates (engrais agricoles), d'uranium et d'éléments de terres rares. Il existe également des quantités importantes d'argile et de gypse. Il y a là des opportunités d'investissement dans le secteur l'exploitation minière et le traitement des minerais, avec des incitations spéciales pour les investisseurs, y compris une compensation des dépenses d'investissement. ☺



Secteur énergie

Source : <https://www.mordorintelligence.com/industry-reports/uganda-petroleum-products-market>

LE BOOM ÉNERGÉTIQUE EN OUGANDA : UN SECTEUR EN PLEINE EXPANSION

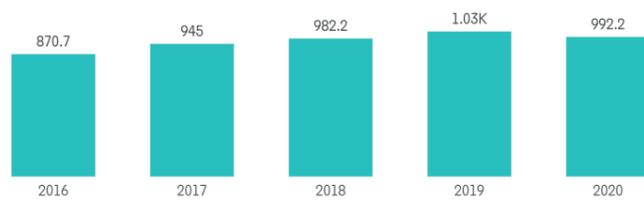
En 2025, le marché ougandais des produits pétroliers devrait connaître une forte croissance moyenne de 3,1 % au cours de la période de 2025/2030. La consommation de diesel devrait croître au cours de cette période en raison des nombreuses utilisations des routes, des chemins de fer et de l'industrie de la pêche. L'Ouganda est très dépendant du bois de chauffage. Près de 93% de l'énergie provient du bois, les 5% restants proviennent des produits pétroliers et 1,5% de l'énergie hydraulique. Si le gouvernement parvient à établir un cadre juridique et institutionnel

transparent, les entreprises de produits pétroliers pourront avoir de nombreuses possibilités de croissance. Une augmentation des services de transport devrait en principe, soutenir le marché.

Le diesel, un produit de consommation courante

Le diesel est l'un des principaux produits pétroliers consommés dans l'industrie routière et l'industrie de la pêche en Ouganda. En 2020, le secteur routier a consommé près de 555,6 millions de litres, le secteur ferroviaire 39,6 millions de litres et le sec-

Diesel Import, in million liters, Uganda, 2016-2020



Source: Ministry of Energy Mineral Development, Uganda

teur de la pêche 99,2 millions de litres. Les produits pétroliers en Ouganda ne sont pas produits localement car le pays ne dispose pas de raffineries. Ils sont importés du Kenya, de Chine, des Émirats arabes unis et de quelques autres pays. En 2020, l'Ouganda a importé près de 992,2 millions de litres de diesel. Historiquement, les importations de diesel ont augmenté jusqu'en 2019. Cependant, en raison du COVID-19, le volume des importations a diminué du fait d'une baisse de demande dans les secteurs routier et ferroviaire. Entre 2025/2030, ce segment devrait croître du fait de l'augmentation de la population, ce qui se traduirait par une augmentation de la demande de diesel pour diverses raisons industrielles et commerciales.

Pour répondre à cette augmentation de la demande, le pays souhaite créer sa première raffinerie de pétrole qui serait opérationnelle en 2027, et qui permettrait de réduire les importations de diesel.

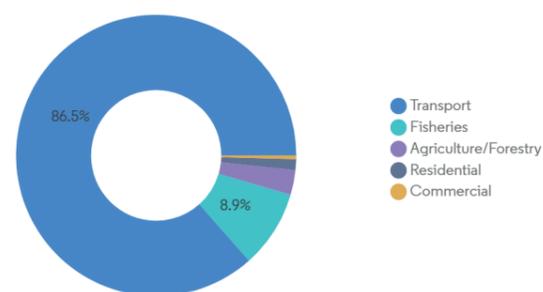
Le transport va stimuler le marché

Le secteur des transports est le principal consommateur de combustibles fossiles, représentant environ 75 % de la facture des importations. En 2020, il a consommé près de 86,5 % du total des produits pétroliers importés. Parmi tous les transports, l'automobile est le premier consommateur, avec près

de 1,2 milliard de litres de produits pétroliers en 2020. Le secteur aérien est le second consommateur de produits pétroliers, et on s'attend à ce que sa consommation augmente du fait des liaisons aériennes croissantes entre l'Ouganda et le Moyen-Orient. L'augmentation des ventes de véhicules devrait également stimuler la consommation intérieure de produits pétroliers. Le chemin de fer est un autre grand consommateur de produits pétroliers. Il a consommé près de 39,6 millions de litres de diesel en 2020. Avec des projets à venir tels que la ligne de chemin de fer Tororo-Namanve et la réhabilitation du chemin de fer Tororo-Gulu, ce qui devrait en principe, se traduire par une augmentation de la consommation de produits pétroliers au cours des cinq prochaines années.

En résumé, la croissance des secteurs de l'automobile, du rail et de l'aviation devrait soutenir le secteur des transports et constituer un moteur de la croissance dans les prochaines années. ☉

Sector-wise Petroleum Products Consumption, in million litres, Uganda, 2020



Source: Ministry of Energy Mineral Development, Uganda

Secteur tourisme

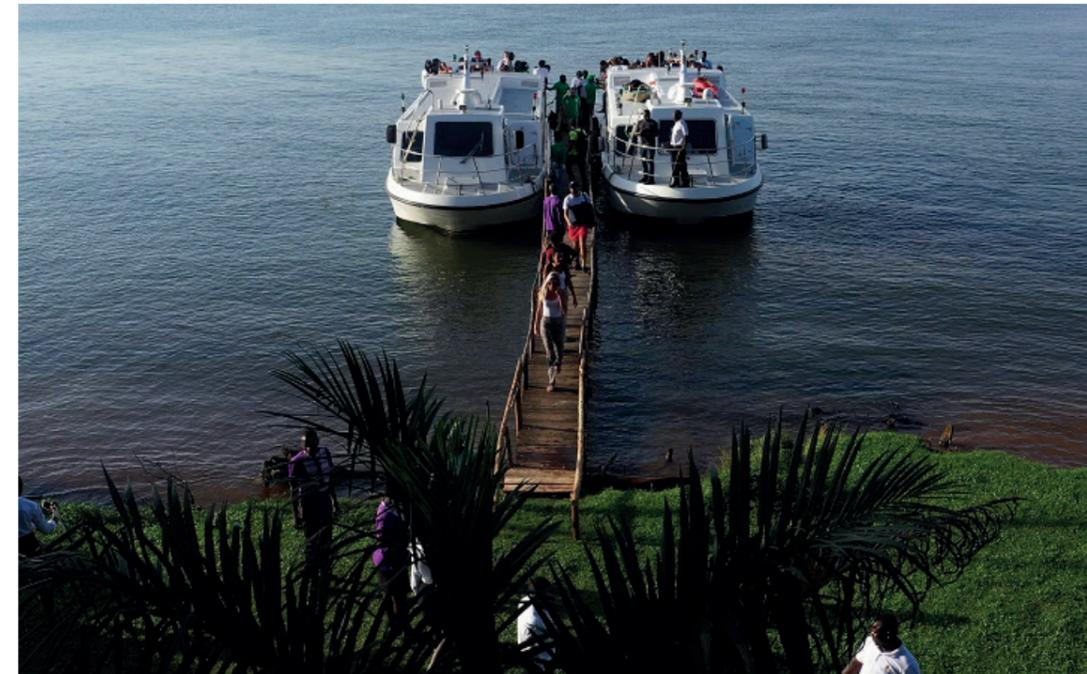
Source : New vision – 22 janvier 2025

DES DÉLÉGUÉS DES ÉMIRATS, EN QUÊTE D'OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT DANS LE TOURISME

En mai 2024, suite à l'accord de partenariat entre l'Office du tourisme de l'Ouganda (UTB) et Émirates Airlines, une délégation de 11 cadres de haut niveau d'Émirates Airlines a débarqué en Ouganda pour un voyage découverte de 6 jours pour visiter les attractions haut de gamme du pays. L'équipe, conduite par Kibedi Zaake, ambassadeur de l'Ouganda à Abu Dhabi (Émirats arabes unis), a été reçue par Lilly Ajarova, directrice générale de l'UTB, à l'aéroport d'Entebbe. S'adressant à la presse dans le salon VIP de l'aéroport, Mme Ajarova a indiqué qu'une partie du partenariat consistait de proposer des voyages découverte de l'Ouganda en mobilisant les professionnels du tou-

risme et les médias pour assurer la promotion du pays. « Ce partenariat donne des résultats positifs, car c'est le premier groupe que nous accueillons dans le cadre de notre collaboration », a ajouté Mme Ajarova.

Quant à Mohamed Taher, directeur national d'Émirates Airlines, il s'est montré optimiste sur la collaboration entre l'Ouganda et la compagnie aérienne en déclarant que l'accueil avait été jusqu'à présent extraordinaire. « Nous restons attachés à ce partenariat qui renforcera la promotion touristique des diverses offres de l'Ouganda », fait remarquer M. Taher. L'am-



bassadeur Kibedi a indiqué que la délégation d'Emirates Airlines a prévu de faire une visite du parc national de Bwindi, dans le sud-ouest de l'Ouganda, pour un trekking avec des gorilles, une visite du parc national des chutes de Murchison pour un buffet d'observations et d'expériences touristiques, et ensuite une visite à Kampala pour repérer les divers sites culturels. Accompagnée de Vincent Bagiire, secrétaire permanent du ministère des affaires étrangères, l'équipe était accueillie à la State House d'Entebbe, où elle a rencontré le président Museveni avant d'entamer son excursion touristique.

Dans le cadre de ce partenariat, Émirates Airlines continue à diffuser en cabine des vidéos promotionnelles mettant en valeur les attractions touristiques emblématiques et les merveilles naturelles de l'Ouganda. Les passagers à bord ont toujours droit à un buffet présentant les attractions touristiques de l'Ouganda. Dans le cadre de cette visite, les cadres de la compagnie aérienne ont découvert la Perle de l'Afrique dans le but non seulement de promouvoir les diverses offres, mais aussi pour repérer les diverses possibilités d'investissement dans ce secteur.

Selon le rapport sur les performances touristiques de l'Ouganda pour la période de 2023/2024, les entrées en provenance de l'étranger ont représenté 126 136 visiteurs en 2023, soit une hausse de 39,1 % par rap-

port aux 90 662 visiteurs en 2022. L'Asie a contribué à hauteur de 4,4 %, tandis que 3,1 % des touristes venaient d'Europe et 1,9 % des Amériques. Le nombre global de touristes sur l'ensemble des sites touristiques a atteint 1 328 916 en 2023, ce qui représente une croissance de 25 % par rapport aux chiffres de 2019.

Le Plan national de développement

Le 4^e plan de développement national (NDP IV) 2025/2030 mise sur le tourisme pour stimuler le développement économique. Ce plan a pour objectif d'augmenter les recettes en devises de 1 milliard de \$ (3,68 billions de shillings) à 10 milliards de \$ (36,8 billions de shillings), ainsi que la durée de séjour des touristes de 7,6 nuits à 14 nuits. Cet objectif devrait être atteint grâce aux actions de promotion des attractions touristiques de l'Ouganda sur le marché régional et à l'étranger, par la création de bureau de représentation au sein des ambassades et la participation aux salons professionnels.

Ce Plan fixe les grands axes de la promotion en créant une nouvelle image de marque du pays en misant sur des missions à l'étranger pour vendre l'image de l'Ouganda, ainsi que sur l'investissement dans le secteur MICE (Meetings, Incentives, Conferences, and Events) et les appels d'offres pour les grandes conférences et manifestations internationales. ☉

Les clés

L'Ouganda est situé au cœur de la région des Grands Lacs. Il partage des frontières partagées avec le Kenya, le Rwanda, la République démocratique du Congo (RDC), le Soudan du Sud et la Tanzanie. Ce qui constitue une plaque tournante naturelle pour le commerce intra-régional. En tant que membre de la Communauté d'Afrique de l'Est, l'Ouganda bénéficie d'un accès privilégié aux marchés régionaux via un tarif extérieur commun et une zone de libre-échange. Les entreprises installées en Ouganda peuvent exporter facilement vers les autres pays membres de l'EAC sans barrières douanières majeures.

Cependant, les exportateurs doivent être bien préparés, flexibles et vigilants face aux réalités du terrain. Les défis sont nombreux : infrastructures insuffisantes, coût de transport, coupures d'électricité et lenteur bureaucratique. Avec une stratégie adaptée, l'Ouganda peut offrir de nombreuses opportunités rentables, en particulier dans les secteurs agricoles, de l'énergie et des infrastructures.

L'Ouganda fait partie de la Communauté d'Afrique de l'Est qui regroupe des pays comme le Burundi, le Kenya, le Rwanda, le Soudan du Sud et la Tanzanie. Cette organisation intergouvernementale a établi entre ces cinq membres une union douanière et un marché commun. Pour plus d'info, le site : (<https://www.eac.int/>)

Quatre pays appartiennent également au COMESA (Marché commun d'Afrique orientale et australe - <https://www.comesa.int/?lang=fr>) ; la Tanzanie, quant à elle, fait partie du SADC (Communauté de développement de l'Afrique australe - <https://www.sadc.int/fr>).

Le Burundi, le Sud-Soudan et la Tanzanie ont signé l'accord établissant la ZLECAf (Zone de libre-Echange Continentale Africaine) alors que le Kenya, l'Ouganda et le Rwanda ont ratifié ce même accord. La mise en application de la ZLECAf a débuté en 2021. Consulter le site : <https://au.int/fr/treaties>

Depuis 1995 l'Ouganda est membre de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC)

L'Ouganda fait également partie des pays ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique) liés à l'Union européenne. L'UE a prévu la mise en place d'accords de partenariat économique (APE) qu'elle négocie avec sept régions d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Le groupe des pays de l'EAC a paraphé un accord avec l'UE en octobre 2014. L'évolution des négociations/conclusions de l'APE entre l'UE et les pays de l'EAC est consultable sur le site internet : https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/eastern-and-southern-africa-esa_en

1 LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

Les importateurs sont tenus de remplir un formulaire de déclaration d'importation (formulaire C17). Le formulaire C17 est transmis par voie électronique avec les autres documents demandés, comme le certificat de conformité pour les marchandises faisant l'objet d'un règlement technique, le permis et/ou la licence d'importation pour l'importation de certaines marchandises et la preuve du paiement des marchandises. Ces documents peuvent aussi être transmis de manière électronique. Il est possible de présenter une déclaration en douane avant l'arrivée de la cargaison (déclaration préalable à l'arrivée).

Tous les documents liés aux formalités douanières doivent être via ASYCUDA World, une mise à niveau de SYDONIA++. (<http://asyworld.ura.go.ug/awclient/Guides.html>) Depuis janvier 2014, l'Administration fiscale de l'Ouganda utilise ce système dans tous ses bureaux de douane. Le pays a mis en place un guichet électronique unique basé sur ASYCUDA World: il s'agit d'un portail électronique commun à plusieurs organismes impliqués dans la réglementation ou le contrôle des importations.

Les importations sont réparties dans quatre circuits pour le dédouanement: le circuit rouge pour les marchandises qui doivent faire l'objet d'une inspection matérielle et dont les documents doivent être vérifiés, le circuit jaune pour les marchandises dont les documents doivent être vérifiés, le circuit bleu pour les

marchandises dédouanées sans inspection ou vérification des documents mais soumises à un contrôle après dédouanement, et le circuit vert pour les marchandises dédouanées sans inspection matérielle. Les délais de dédouanement sont 1 heure pour le circuit vert, jusqu'à 6 heures pour le circuit jaune et jusqu'à 24 heures pour le circuit rouge

• Les documents requis par la douane en Ouganda

Toutes les importations à destination de l'Ouganda doivent être accompagnées de l'original de la facture en anglais en trois exemplaires, de l'original du certificat d'origine, du bon de livraison (en cas de transport aérien ou maritime), du connaissement (en cas d'importation par voie aérienne ou maritime), d'une liste de colisage multi-marchandises indiquant le code du SH et le code international des produits chimiques ou des substances dangereuses, et de l'approbation requise des autorités compétentes pour les marchandises soumises à restrictions.

Bien que les pays de la Communauté d'Afrique de l'Est ne consentent pas encore de régime douanier préférentiel aux produits originaires de l'Union européenne, les services douaniers peuvent exiger un document justifiant l'origine de la marchandise. Ces derniers appliquent le système REX dans le cadre du système de préférences généralisées (SPG). En conséquence, lors de l'importation de ces produits, une déclaration d'origine peut être demandée, en particulier, «lorsque ceux-ci sont incor-

porés dans la fabrication d'un produit local et réexportés vers l'UE». Elle pourra être effectuée par tout exportateur pour les envois d'une valeur inférieure à 6 000 euros et par un exportateur enregistré pour les envois d'une valeur supérieure à 6 000 euros. Pour devenir exportateur enregistré, il suffit de s'inscrire dans la téléprocédure SOPRANO RE (<https://www.douane.gouv.fr/service-en-ligne/demande-dautorisation-douaniere-et-fiscale-soprano>). Les documents qui sont délivrés par une administration ayant trait directement à une opération commerciale ou douanière (certificat sanitaire par exemple) devront être légalisés préalablement par le ministère des Affaires étrangères, avant de l'être généralement par le Consulat.

• Les droits de douane & taxes

La plupart des produits finis sont soumis à un droit de 25 %, tandis que les produits intermédiaires font l'objet d'un prélèvement de 10 %. Les matières premières (à l'exclusion des denrées alimentaires) et les biens d'équipement peuvent encore entrer en franchise de droits. Les biens importés sont soumis à une taxe sur la valeur ajoutée (TVA) de 18 % et à une retenue à la source de 15 %, qui n'est pas récupérable. Ces taxes combinées représentent une taxe de 33 % sur tous les biens et services étrangers.

Les interdictions

Les produits interdits :

- Matériel pornographique
- Pneus usagés de véhicules à moteur
- Ordinateurs et appareils usagés
- Sous-vêtements et vêtement d'occasion

Les restrictions

Les importateurs de produits agrochimiques doivent être enregistrés et agréés auprès de l'Office des produits agrochimiques (ACB). L'Office national des médicaments (NDA) réglemente les importations de produits pharmaceutiques; les importateurs doivent présenter au NDA une demande d'enregistrement et de certification conformément à la politique nationale en matière de médicaments et à la Loi de 1993 sur l'Office national des médicaments. L'URA peut exiger une documentation supplémentaire à l'entrée de certains produits. Une licence et un certificat de contrôle de la qualité délivrés par le NDA sont exigés pour les médicaments à usage humain et animal.

Des certificats sanitaires et phytosanitaires sont exigés pour le commerce des produits agricoles.

Source : OMC – examen des politiques commerciales Ouganda - 2019

2 ÉTIQUETAGE

En Ouganda, l'étiquetage des produits est principalement réglementé par le Bureau national des normes de l'Ouganda (UNBS). Les produits destinés à l'importation doivent se conformer au Programme de Vérification de la Conformité avant Exportation (PVoC), qui vise à garantir que les produits importés répondent aux normes de qualité et de sécurité en vigueur. Les marchandises concernées doivent être inspectées et certifiées conformes avant leur expédition vers l'Ouganda.

Les exigences générales en matière d'étiquetage incluent la nécessité d'informations claires et lisibles sur le produit, telles que le nom du produit, le pays d'origine, le nom et

l'adresse du fabricant, la date de fabrication, la date d'expiration (le cas échéant), le numéro de lot, les instructions d'utilisation, les précautions de sécurité, et la composition ou les ingrédients. Ces informations doivent être en anglais.

En général l'étiquetage en anglais. Vous pouvez vous référer aux informations reprises sur le site Access2markets, sur le site : <https://trade.ec.europa.eu/access-to-markets/fr/home>

Les exportateurs doivent vérifier auprès de leurs importateurs, qui sont responsables du respect des réglementations locales. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant dans le contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

3 LOGISTIQUE ET DOUANE

À l'export	UGANDA	AFRIQUE SUBSAHARIENNE
Procédures frontalières (heures)	59 h	97,1 h
Coût des opérations	209 \$	603,1 \$
Préparation des documents (heures)	24 h	71,9 h
Frais documentaires	102 \$	172,5 \$

A l'import	UGANDA	AFRIQUE SUBSAHARIENNE
Procédures frontalières (heures)	145 h	126,2 h
Coût des opérations	447 \$	690,6 \$
Préparation des documents (heures)	96 h	96,1 h
Frais documentaires	296 \$	287,2 \$

Source : Banque mondiale, Doing Business in Uganda - 2020

4 MOYENS DE PAIEMENT

Pour les exportateurs, il est préférable d'utiliser le dollar américain pour les transactions commerciales avec des partenaires ougandais, en raison de son acceptation plus large et de sa stabilité relative. La lettre de crédit est le moyen sûr car garanti par la banque.

»»» Sites de référence

https://ugandatrades.go.ug/media/C17B-SINGLE_ADMINISTRATIVE_DOCUMENT-SIMBA.pdf
Formulaire C17

<https://ura.go.ug/en/>
Uganda Revenue authority

<https://afrisefup.com/uganda/guide-pour-faire-des-affaires-en-ouganda/?lang=fr>
Guide des affaires en Ouganda

<https://www.unbs.go.ug/content.php?src=regulations&pg=content>
Bureau des normes

<https://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/u/uganda/UGA.pdf>
Doing business in Uganda

<https://www.chamberuganda.go.ug/>
Chambre de commerce de l'Ouganda

<https://www.ccifrance-international.org/notre-reseau/les-cci-fi-afrique/exporter-simplanter-en-ouganda.html>
Chambre de commerce Franco ougandaise

<https://www.coface.com/fr/actualites-economie-conseils-d-experts/tableau-de-bord-des-risques-economiques/fiches-risques-pays/ouganda>

Etudes économiques Ougandaise la COFACE

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/UG?listePays=UG>
Trésor international – Ouganda



Les Royaumes Ougandais : Gardiens de la Paix et Trésors du Tourisme

Lucie Umukundwa, journaliste spécialiste des Grands Lacs Africains

L'Ouganda, surnommé la «Perle de l'Afrique», ne brille pas seulement par sa faune remarquable et ses paysages spectaculaires. Son véritable trésor réside dans ses traditions ancestrales, portées par ses royaumes, garants de la paix, de la sécurité, du développement économique et du tourisme. Ils jouent un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine culturel ainsi que dans la protection de la faune et de la flore.

Un Rôle Clé pour la Paix, la Sécurité et la Cohésion

L'histoire récente de l'Ouganda a été marquée par des périodes de troubles, notamment sous la dictature d'Idi Amin Dada (1971-1979). Son régime autoritaire a engendré de graves violences, une répression politique intense et des purges ethniques, causant la mort de plusieurs centaines de milliers de personnes. En 1972, l'expulsion de la communauté asiatique a entraîné un effondrement économique qui a durablement affecté le pays.

Sous la présidence de Yoweri Kaguta Museveni, les royaumes ougandais et d'autres chefferies traditionnelles ont été restaurés. Aujourd'hui, ils jouent un rôle fondamental dans la stabilité du pays. Aux côtés des royaumes du Buganda, du Busoga et du Toro, d'autres chefferies traditionnelles majeures, comme celles des Acholi, des Ankole et des Karamojong, contribuent à renforcer la cohésion sociale. Profondément ancrés dans les traditions, ces institutions sont perçues comme des vecteurs d'unité, dont l'autorité est respectée bien au-delà des décisions gouvernementales. Leur influence facilite la communication entre l'État et les communautés locales, conduisant ainsi à un consensus social.

Selon Dr. Lilly Ajarova, directrice de l'Office du Tourisme en Ouganda, la restauration de ces royaumes a renforcé la culture d'hospitalité du pays. « L'Ouganda est connu pour la grande convivialité de son peuple et son sens exceptionnel de l'hospitalité. Cela découle de notre culture : dès l'enfance, nous apprenons à être accueillants envers les étrangers et à accueillir chaleureusement ceux qui viennent chez nous. L'hospitalité est profondément ancrée dans notre mode de vie. ». Aujourd'hui, l'Ouganda est le premier pays d'accueil en Afrique, avec plus de 1,7 millions de réfugiés, principalement originaires du Soudan du Sud et de la République Démocratique du Congo. De plus, plus d'un million de citoyens ougandais sont d'origine non africaine, notamment asiatique, illustrant la diversité culturelle du pays. Les chefs traditionnels ne sont pas de simples symboles culturels ; ils jouent un rôle central dans la médiation des conflits communautaires et interethniques. Leur autorité morale contribue à maintenir un climat de paix et de respect mutuel, essentiel au développement du pays.

Dans le nord de l'Ouganda, par exemple, les Acholi sont organisés en clans dirigés par un Rwot, ou chef suprême. Après deux décennies de violence perpétrée par l'Armée de Résistance du

Seigneur (LRA), environ deux millions d'Acholi ont été déplacés dans des camps de réfugiés. Étant donné que les membres de la LRA sont eux-mêmes Acholi, les autorités locales ont adopté un système traditionnel de justice appelé « Mato Oput ». Ce processus de réconciliation, fondé sur la confession et le repentir, vise à réintégrer les anciens combattants et à favoriser la paix.

Un des défis majeurs du développement en Afrique est la sécurité. En Ouganda, les royaumes jouent un rôle actif dans le maintien de l'ordre local. Leur présence et leur engagement renforcent la surveillance communautaire et permettent, en période de crise, d'apaiser les tensions avant qu'elles ne dégénèrent en conflits ouverts. Mme Rosalind Birungi qui connaît bien le terrain ajoute : « En Ouganda, l'autorité traditionnelle et la gouvernance républicaine coexistent grâce à un système de décentralisation. Les chefs traditionnels, tels que les rois et les chefs coutumiers, jouent un rôle essentiel dans la gestion des affaires locales, tandis que le gouvernement central s'occupe des enjeux nationaux. Cette coexistence permet de préserver les traditions tout en intégrant la modernité institutionnelle, garantissant ainsi stabilité et harmonie dans le pays. » Le respect des traditions et des coutumes locales agit comme un rempart contre l'insécurité, en instaurant des normes de conduite respectées par tous.

Des Royaumes, Moteurs d'Investissements Locaux

Les royaumes ne sont pas seulement des gardiens des traditions, ils sont aussi des catalyseurs de développement économique. En collaborant avec les investisseurs, ils encouragent la mise en place de projets de développement respectueux des valeurs et des besoins locaux. Grâce à leur influence, de nombreuses initiatives dans l'agriculture, l'éducation, l'artisanat et les infrastructures voient le jour, bénéficiant directement aux communautés.

Le Tourisme Culturel : Une Expérience Unique

L'essor du tourisme en Ouganda ne repose pas uniquement sur ses célèbres safaris et la majesté de ses gorilles des montagnes. De plus en plus, les visiteurs recherchent une immersion culturelle, et les royaumes jouent un rôle clé dans cette nouvelle dynamique. Dr. Lilly Ajarova affirme que les festivals culturels organisés par les différents royaumes et chefferies traditionnelles en collaboration avec l'Office du tourisme, comme ceux des Karamoja, du royaume de Toro, de Bunyoro ou encore du Buganda, attirent des touristes du monde entier. Les touristes peuvent ainsi visiter des sites royaux emblématiques, explorer les palais des rois et participer à des cérémonies traditionnelles, offrant une perspective sur l'histoire et les coutumes ougandaises.

En conclusion, l'Ouganda a su prouver que modernité et traditions peuvent coexister harmonieusement. En misant sur ses institutions culturelles, le pays se distingue comme une destination où authenticité et développement vont de pair. 🌍

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGROALIMENTAIRE

AGRITEC AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
Mai 2025
11/06/2025 au 13/06/2025
Juin 2026
Secteur : agriculture, sylviculture, pêche, élevage...
<http://ifw-expo.de>
info@ifw-expo.de

AGRO & PAULTRY AFRICA

Lieu : Kampala (Ouganda)
15/05/2025 au 17/05/2025
Secteur : agriculture, machines agricoles ; élevage...
<http://www.mxmexhibitions.com>
info@mxmexhibitions.com

GRAINS AFRICA

Lieu : Kampala (Ouganda)
15/05/2025 au 17/05/2025
Mai 2026
Secteur : agriculture, pêche et élevage
<http://www.mxmexhibitions.com>
info@mxmexhibitions.com

UGANDA FOOD EXPO

Lieu : Kampala (Ouganda)
20/06/2025 au 22/06/2025
Juin 2026
Secteur : produits alimentaires, industrie agroalimentaire
<http://www.inexpo.ae>
salman@inexpo.ae

PROPAK EAST AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
20/05/2025 au 22/05/2025
Secteur : produits alimentaires, machines emballage
<http://www.montgomerygroup.com>
info@montgomerygroup.com

TANZANIA INTERNATIONAL TRADE FAIR

Lieu : Dar-Es-Salam (Tanzanie)
1/07/2025 au 5/07/2025
Secteur : biens de consommation
<http://www.inexpo.ae>
salman@inexpo.ae

SECTEUR CONSTRUCTION

BUILD EXPO AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
Mai 2025
Mai 2026
Secteur : matériaux de construction, technique de construction...
<http://www.expogr.com>
expo@expogr.com

INDUS MACH AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
Mai 2025
Mai 2026
Secteur : salon multisectoriel de biens d'investissement
<http://www.expogr.com>
expo@expogr.com

UGANDA BUILD

Lieu : Kampala (Ouganda)
7/08/2025 au 9/08/2025
Août 2026
Secteur : construction
<http://www.pyramidsfair.com>
info@pyramidsfair.com

KENYA HOMES EXPO

Lieu : Nairobi
24/04/2025 au 27/04/2025
Secteur : construction maisons individuelles
<http://www.inexpo.ae>
salman@inexpo.ae

SECTEUR ÉDUCATION

E LEARNING AFRICA

Lieu : Dar-es-Salam (Tanzanie)
7/05/2025 au 9/05/2025
Secteur : matériel scolaire et pédagogique, langues, formation continue
<https://www.icwe.net>
info@icwe.net

SECTEUR ÉNERGIE

SOLAR AFRICA

Lieu : Nairobi (Tanzanie)
Mai 2025
Mai 2026
Secteur : énergie conventionnelle et renouvelable
<https://www.expogr.com>
expo@expogr.com

OIL & GAS AFRICA

Lieu : Nairobi (Tanzanie)
Mai 2025
Mai 2026
Secteur : énergie conventionnelle et renouvelable
<https://www.expogr.com>
expo@expogr.com

SECTEUR TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION

TEMS AFRICA ICT EXPO

Lieu : Nairobi (Kenya)
24/04/2025 au 25/04/2025
Secteur : technologie de l'information et communication, logiciels, électronique
<http://temsafrica.com>
sales@temsafrica.com

SECTEUR MINE

DRC MINING WEEK
Lieu : Congo Kinshasa
11/06/2025 au 13/06/2025
Juin 2026
Secteur : industrie minière
<https://www.clarionevents.com>
info@clarionevents.com

SECTEUR TEXTILE

EAST AFRICA TEXTILE & LEATHER
Lieu : Nairobi (Tanzanie)
24/04/2025 au 26/04/2025
Avril 2026
Secteur : habillement, textile, vêtements
<https://www.tradeandfairs-eastafrica.com>
info@tradeandfairs-eastafrica.com

SECTEUR TOURISME

TANZANIA TOURISM SUMMIT

Lieu : Arushai (Tanzanie)
6/06/2025 au 8/06/2025
Juin 2026
<https://www.kilifair.com>
info@kilifair.com

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>
NUMÉRO 58 | MAI 2025

Liste de nos Partenaires

Explore Uganda.....<https://exploreuganda.com/>
Invest in Africa Energy.....<https://invest-africa-energy.com/>
Mining week.....<https://african-miningweek.com/>



MMW +
AFRICAN MINING
WEEK

1-3
OCTOBER
2025
CTICC
CAPE TOWN
SOUTH AFRICA

FROM EXTRACTION TO BENEFICIATION: UNLOCKING AFRICA'S MINERAL WEALTH



CO-LOCATED WITH AFRICAN
ENERGY WEEK: INVEST IN
AFRICAN ENERGIES

african-miningweek.com

Organized by:

